

T R E

l'ajesté, ce que j'ai ac-
 & que je communique
 connaissance, que j'ai de
 veries. On pourra tra-
 à rendre tant de pen-
 pteibles des lumieres du
 en même temps le pu-
 de grands avantages
 merce, qu'on y établi-
 sont les plus grands
 Ocean, formeront de
 uns ce Nouveau mon-
 des terres vierges, qui
 lites par An; & par la
 auront droit de preten-
 Votre protection Roya-
 d'appartenir à Votre

éd cette grande Décou-
 n homme, qui auroit
 beaucoup à l'avancement
 ge: mais il me quit-
 se voyoit trop de pan-
 verain. Pendant mé-
 t avec lui, il m'a sou-
 anger de perdre la vie,
 com-

D E D I C A T O I R E.

comme cela est arrivé à l'un de mes Com-
 pagnons, qui a été massacré par les Bar-
 bares. Mais lui-même a été enfin tué de
 dessein prémédité, par ceux qu'il com-
 mandoit, dans une embuscade qu'ils lui
 avoient dressé pour s'en défaire, parce
 qu'il les avoit trop exposés. C'est ainsi
 qu'on a vu échouer les grands desseins,
 qu'on avoit sur les mines de Sainte Bar-
 be dans le nouveau Mexique.

Tout cela m'avoit donné quelque aver-
 sion pour les voyages de cette nature, &
 j'avois presque perdu l'envie de continuer,
 ce que j'avois si bien commencé: mais la
 Providence Divine, dont les ressorts sont
 impénétrables, & qui se sert de nos pro-
 pres mouvemens pour nous conduire à son
 but, n'a pas permis, que j'exectasse ce
 que j'avois résolu à cet égard. Elle m'a
 amené comme par la main à la Cour de
 Votre Majesté pour y contempler les mer-
 veilles de Votre Regne. J'ai vu de près
 & j'ay ai connu le mérite & la generosité
 de la Nation Angloise, à la vertu de la
 quelle rien ne peut résister, & qui est ca-
 pable de tout entreprendre, & de jouir